

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Band: 12 (2020)
Heft: 4: Coronavirus : comment les institutions font face à la pandémie

Artikel: L'association devient un pôle d'information et de communication : un rôle à trouver au cœur de la crise
Autor: Höchli, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1032824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'association devient un pôle d'information et de communication

Un rôle à trouver au cœur de la crise

Les crises se caractérisent notamment par le fait qu'elles nous privent de la liberté d'organiser les choses et de la maîtrise sur le cours des événements. L'inconnu et l'inattendu prennent le dessus et les questions se font pressantes qu'est-ce que la crise attend de nous? Quelles précautions devons-nous prendre?

Daniel Hächli, directeur de Curaviva Suisse

Les associations ont aussi été confrontées à ces questions au début de la crise du coronavirus. Leur rôle dans une pandémie de cette ampleur n'était pas défini d'avance, encore moins éprouvé. Il s'est rapidement avéré que la fonction première de Curaviva Suisse était celle d'un pôle d'information et de communication entre les associations cantonales, les institutions membres et les autorités fédérales. La Confédération a émis des décisions et des recommandations à un rythme soutenu. Il fallait en faire quelque chose : lesquelles de ces mesures sont donc pertinentes pour les établissements médico-sociaux, respectivement pour les institutions sociales? Quelles difficultés et préoccupations exprimées par les membres doivent être remontées au niveau national? Dans cette situation, la décision d'Insos Suisse et de Curaviva Suisse d'unir leurs forces et d'intervenir ensemble partout où cela faisait sens a été très utile.

Curaviva Suisse a mis ces informations à disposition sur internet. Durant la situation dite extraordinaire jusqu'à fin juin, les membres et les associations cantonales ont reçu vingt-six mails portant sur les directives et recommandations des autorités, sur les plans de protection, sur les questions d'ordre éthique ou encore sur le droit du travail. Avec le passage à une situation dite particulière, la responsabilité est revenue aux cantons. Depuis, Curaviva Suisse envoie des informations exclusivement aux associations cantonales afin que celles-ci puissent les adapter à la situation cantonale.

Curaviva Suisse et les associations partenaires sont intervenues auprès des autorités afin d'exiger des mesures adé-

quates concernant les visites, l'approvisionnement en matériel de protection, les stratégies en matière de tests avec priorité au personnel et aux résident-e-s, de meilleures conditions cadres pour les prestataires financés par l'AI, la simplification des procédures de qualification des examens professionnels, l'engagement de la protection civile et de l'armée au service des EMS. La liste n'est pas exhaustive.

Parmi les principales préoccupations politiques, Curaviva Suisse et Insos Suisse ont plaidé pour la compensation des coûts supplémentaires et pertes de revenus, une plus grande implication des associations dans la préparation et la gestion des pandémies et la reconnaissance de l'importance systémique des institutions sociales. Sur ces trois sujets, des membres du Parlement ont adressé des interventions. La demande de compensation des coûts a pu être déposée dans le cadre de discussions avec la CDS et la CDAS, et à l'occasion d'un «sommet sur les coûts» avec le Conseiller fédéral Alain Berset.

Depuis le début de la crise, les relations avec les médias sont également intenses. À fin novembre, Curaviva Suisse avait enregistré 139 demandes des médias à propos du Covid-19. Elles concernent principalement les EMS. Au début, les représentant-e-s des médias se sont concentrés sur une seule question: pourquoi les personnes dans les EMS ne sont-elles pas mieux protégées? Pourquoi le droit de visite est-il si limité? Avec le temps, les réponses nuancées apportées à ces questions ont certainement contribué à ce que les médias reconnaissent et thématisent le conflit de valeurs entre protection et liberté.

À mi-2020, l'OFSP a commencé à évaluer la gestion de la crise afin d'en tirer les leçons. Curaviva Suisse et Insos Suisse participent à divers projets d'évaluation, notamment à une recherche sur la situation des personnes âgées et des personnes en situation de handicap en institution ainsi qu'à une large enquête externe sur la gestion de la crise. Par ailleurs, le Conseiller fédéral Alain Berset a assuré qu'à l'avenir les deux associations seraient invitées à apporter leur contribution à la Commission fédérale pour la préparation et la gestion en cas de pandémie. L'enjeu intellectuel de ces évaluations sera non seulement de tirer les enseignements de cette pandémie, mais aussi des considérations plus générales pour des situations de crise similaires. Sommes-nous préparés, par exemple, à faire face à une pandémie comme celle de la grippe espagnole qui a touché en particulier des personnes âgées entre 15 et 40 ans? Le cas échéant, ce ne seraient pas les EMS, mais les institutions sociales qui seraient sur la brèche...



«Curaviva Suisse exige des mesures adéquates pour les visites et du matériel de protection.»

Daniel Hächli est directeur de Curaviva Suisse

Texte traduit de l'allemand